

**GEORGES
LAPLACE,
PRÉHISTORIEN
du 20^{ème} SIÈCLE,
FONDATEUR DE
LA MAISON
D'OSSAU**



**JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE « Les hommes qui ont fait
l'histoire... », 2010**

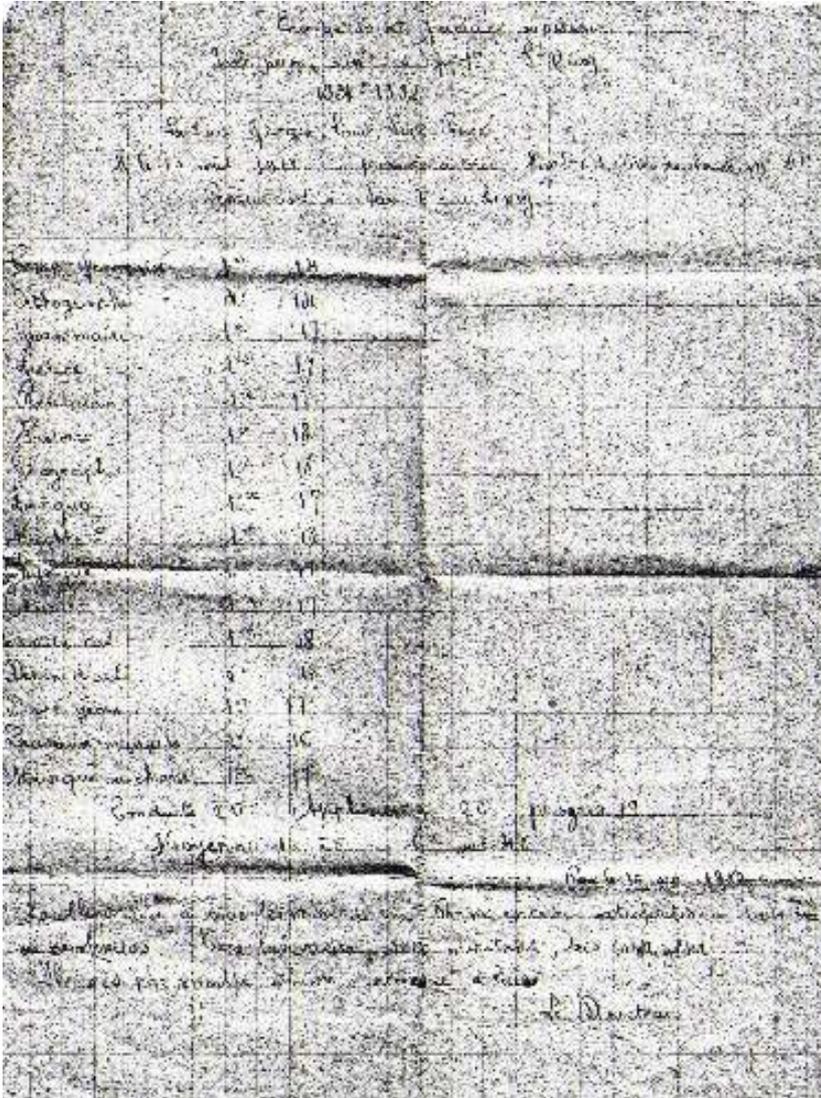


GEORGES LAPLACE : ITINÉRAIRE D'UN PRÉHISTORIEN, DÉCRYPTEUR DES INDUSTRIES LITHIQUES

LES ANNÉES DE FORMATION

Né à Pau, le 13 août 1918, d'un père cheminot et d'une mère couturière, il est l'aîné d'une fratrie comptant deux soeurs, Henriette et Ginette.

Il fréquente l'école primaire Henry IV (avec comme instituteurs Messieurs Nabos et Garrocq), et suit, dès 1931-1932, en excellent élève, les classes de "l'école primaire supérieure professionnelle" à Saint-Cricq, où son intelligence et son esprit curieux expliquent l'exemplarité de sa scolarité...



LES ANNÉES DE FORMATION...

Entre 1930 et 1940, il est un fervent adepte du scoutisme laïque, d'abord avec les Eclaireurs unionistes protestants de Pau, les Eclaireurs de France puis les Routiers.

Cela explique en grande partie les contacts qu'il trouvera pendant la guerre à Dieulefit, à l'école de Beauvallon.

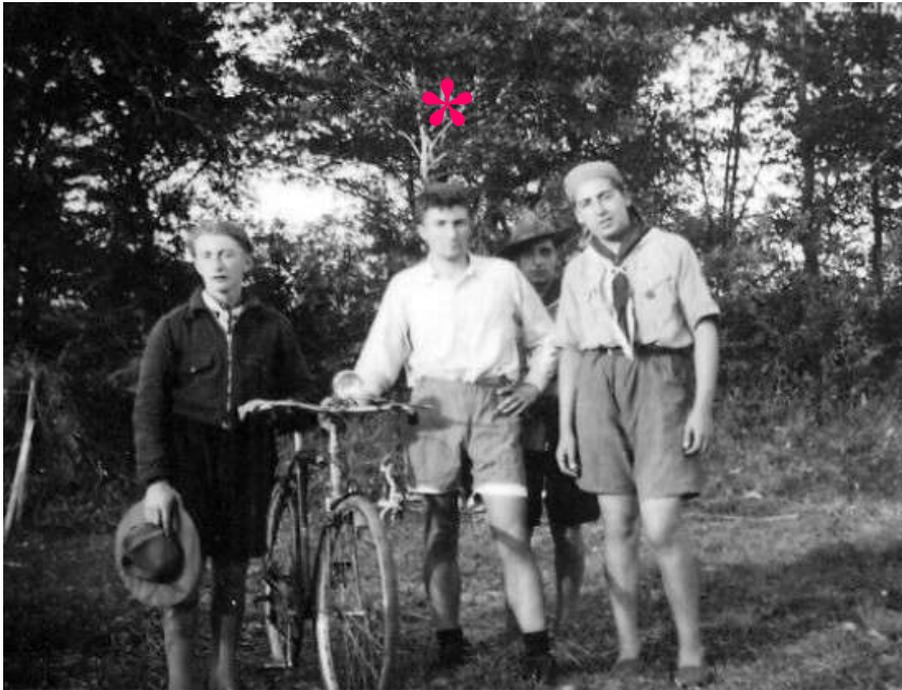


Rébénacq, 1936

LES ANNÉES DE FORMATION...

(Le scoutisme)

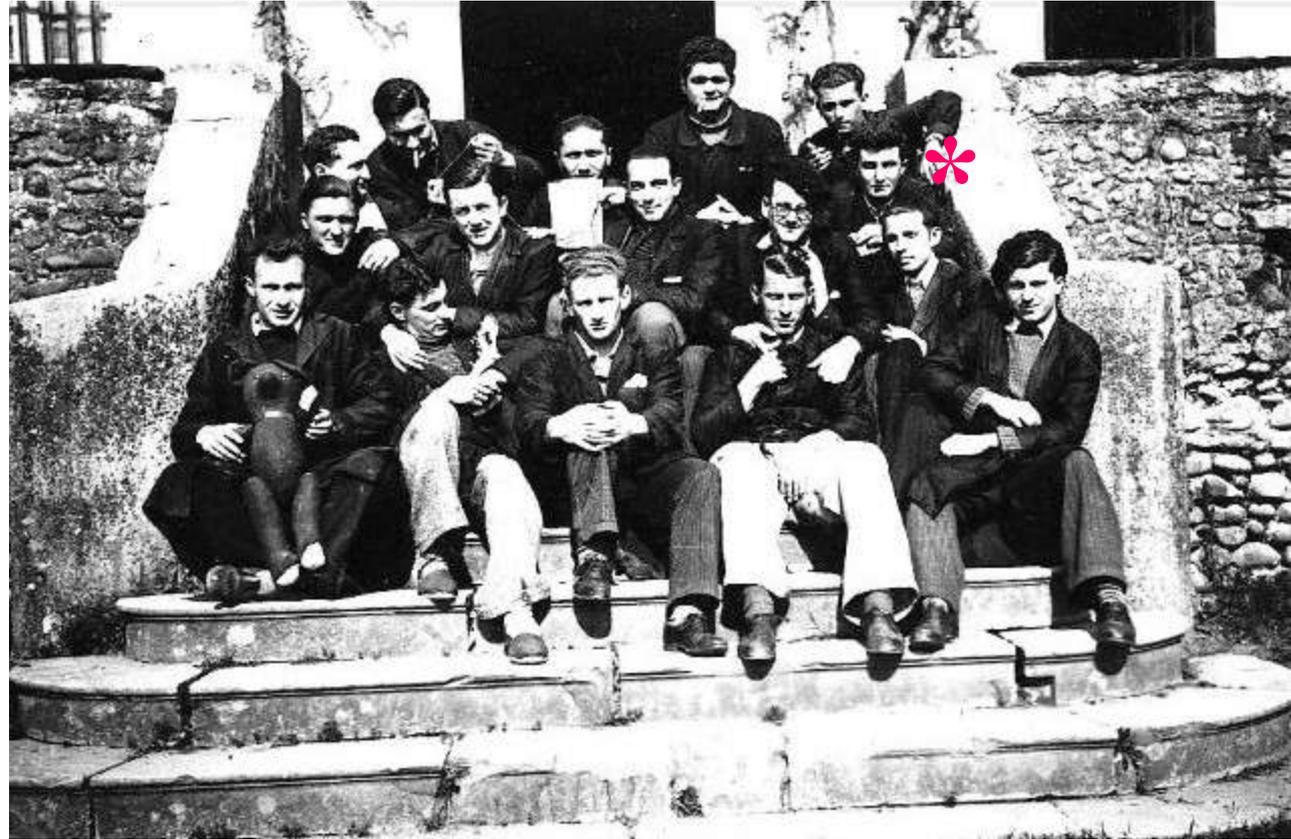
1937 : CÔTE BASQUE



Année 1938

LES ANNÉES DE FORMATION...

1935-1937. Il entre major à l'Ecole normale de Lescar, où il se lie d'amitié avec Georges HOURAA, futur maire d'Arudy, et avec son futur beau-frère Albert COUARTOU.



Ecole normale de Lescar, 1938

LES DÉBUTS DE LA VIE ACTIVE

Instituteur en titre dès 1938, il rejoint son premier poste à Esquiule, en Soule basque.

Il est mobilisé en 1939 et part pour le service militaire à 21 ans ; il est envoyé à l'Ecole d'officier de Saint-Cyr.



LES DÉBUTS DE LA VIE ACTIVE

Son caractère non conformiste, déjà rebelle, va faire de lui un objecteur de conscience. Cela explique qu'il sera versé au service de la Météo, au Mont Ventoux (Préalpes du Sud, Vaucluse), où il aura l'occasion de s'exercer longuement à la montagne et au ski...



LES DÉBUTS DE LA VIE ACTIVE

Démobilisé à l'armistice, il va rester quelques temps à DIEULEFIT, comme animateur, avant de retrouver un poste...

Dieulefit Le village miraculeux

Avec son nom prédestiné, cet adorable village de pierres chaudes blotti au cœur de la Drôme respire la paix et le repos. Pourtant, si l'on en croit l'historien Pierre Vidal-Naquet, « Dieulefit fut sous l'Occupation une des capitales intellectuelles de la France », ce que confirmera Louis Aragon, au point de mériter le titre de « pays des Justes ». De 1940 à la Libération, de nombreux enfants et intellectuels juifs, ainsi que des communistes ou des républicains espagnols, y trouvent en effet refuge. Aux marches du Dauphiné, à la frontière nord de la Provence, là où l'olivier disparaît pour laisser la place au chêne ou au châtaignier, le bourg cultive depuis des siècles une tradition de tolérance qui a permis à la majorité catholique et à la forte minorité protestante de vivre en bonne intelligence. Deux places centrales, celle de l'Eglise et celle du Temple, matérialisent cet esprit de partage. C'est dans ce contexte que prend naissance une prodigieuse aventure, patiemment



L'école de Beauvallon, créée par des filles de pasteurs, où enseigneront des réfugiés allemands, polonais ou français. Ci-contre, au centre, Marguerite Soubeyran, l'une des fondatrices, en 1943.

reconstituée par Anne Vallaeys dans son livre *Dieulefit ou le miracle du silence* (Fayard). Sous le régime de Vichy, des filles de pasteurs, qui s'étaient consacrées aux enfants difficiles,

décident de prendre la défense des persécutés en fondant l'école de Beauvallon, où enseigneront des réfugiés allemands, polonais ou français. Pol Arcens, catholique breton,

ouvre de son côté l'école la Roseraie. Tous fabriquent des faux papiers et inventent des noms d'emprunt pour leurs protégés, enfants ou adultes. Un havre de solidarité se constitue en silence. On verra ainsi passer à Dieulefit, outre Aragon et Pierre Vidal-Naquet, Clara Malraux, Pierre Seghers, Emmanuel Mounier, la pianiste Yvonne Lefébure. De quoi justifier le titre de « pays des Justes », selon la procédure et les critères initiés par la Fondation Klarsfeld et par le mémorial Yad Vashem, à Jérusalem, si la distinction était finalement accordée. Le dossier est en cours de constitution et l'association qui s'en occupe espère vivement que la France pourra bientôt compter un deuxième « pays des Justes », après Le Chambon-sur-Lignon, qui est à ce jour la seule commune de France à avoir reçu cet honneur (qu'elle ne partage en Europe qu'avec une autre ville des Pays-Bas). La lecture du récit d'Anne Vallaeys affranchira tous ceux qui ignorent cette magnifique page d'histoire. ●

Christian Makarian

Ce qu'était et ce que représentait l'ÉCOLE DE BEAUVALLON à Dieulefit, pour un jeune instituteur, appartenant à une famille athée et de gauche...

(Extrait de l'Express)

LES DÉBUTS DE LA VIE ACTIVE...

DIEULEFIT et l'école de BEAUVALLON : un espace d'humanisme, de laïcité et de tolérance, de générosité... où il reviendra en 1942, réfractaire au S.T.O.



UN ESPRIT DE RÉSISTANCE...

A sa démobilisation, Georges LAPLACE va retrouver, après un premier séjour à Dieulefit, un poste d'instituteur à Esquiule, puis à Monein.

Son hostilité au régime de Vichy lui crée quelques ennuis sérieux dans sa fonction de maître d'école, et il fait rapidement partie des jeunes hommes qui s'opposent au départ en Allemagne, réfractaires au S.T.O.

Il repart en 1942 pour Dieulefit, où il y restera jusqu'en 1944, dans le cadre de la Résistance...



ENTRE LE DAUPHINÉ ET LA MAURIENNE, LES ANNÉES DE RÉSISTANCE : 1943-1945

Depuis Dieulefit, il est stagiaire à l'école (militaire) d'URIAGE, près de Grenoble (fondée par Pierre Dunoyer de Segonzac), qui est entrée en conflit avec Vichy, et forme des officiers pratiquant la montagne, pour la Résistance dauphinoise...

Georges LAPLACE intègre donc, comme officier, une des équipes volantes de 3 personnes.

Mission : parcourir les maquis du VERCORS, de la CHARTREUSE, de SAVOIE et de HAUTE-SAVOIE, pour organiser l'entraînement militaire, mais également une animation culturelle, une réflexion morale et politique.

Son nom de guerre : Georges *LEMOINE*.



Instructeur militaire au Vercors, 1944 (tiré de Pierre Bolle, dir.)

ENTRE LE DAUPHINÉ ET LA MAURIENNE, LES ANNÉES DE RÉSISTANCE et D'IMMÉDIAT APRÈS-GUERRE

A la fin de la guerre, il intègre l'armée dans les Chasseurs alpins, obtient la Croix de guerre, s'engage jusqu'en 1947 comme lieutenant...

Il se marie en 1946 avec Marie-Henriette JAURETCHE, professeur d'Espagnol, enseignante au lycée Marguerite de Navarre à Pau, dont il divorcera après son départ à l'Ecole française de Rome.

En secondes noces, il prendra pour épouse Delia BRUSADIN, archéologue et conservatrice de musée italienne...



UNE CARRIÈRE DE CHERCHEUR EN PRÉHISTOIRE : PRINCIPALES ÉTAPES

1947-1950 Etudes supérieures (Licence ès-Lettres), Universités de Toulouse et Bordeaux

1950 Entrée au C.N.R.S.(attaché)

1956-1958 Ecole française de Rome (1er archéologue au palais Farnese)

1960 Chargé de recherches, C.N.R.S.

1961 Doctorat d'Etat ès Sciences naturelles

1967 Maître de recherches, C.N.R.S.

1970 Maison d'Ossau : Création du Centre de Palethnologie stratigraphique d'Arudy, laboratoire rattaché au C.N.R.S.

1983 Directeur honoraire de recherches au C.N.R.S.

1993 Donation de ses collections au Musée national de préhistoire des Eyzies

1999 Chevalier de la Légion d'honneur pour la Culture

2004 Décède le 21 septembre à Pau



PRINCIPAUX APPORTS À LA DISCIPLINE DE LA PALETHNOLOGIE

(ou ethnologie de la Préhistoire)

ILS CONCERNENT 3 DOMAINES COMPLÉMENTAIRES :

- Une méthode moderne de fouilles,
engagée dès 1930 par son maître à
l'Université de Toulouse, Louis
MÉROC

- Une TYPOLOGIE ANALYTIQUE
des industries lithiques, couvrant les
cultures de l'*Homo sapiens*
néandertalensis et de l'*Homo sapiens*
sapiens

- une explication de l'origine et de
l'évolution des "complexes
industriels" créés par ces hommes : le
modèle du POLYMORPHISME DE
BASE et le SYNTHÉTOTYPE



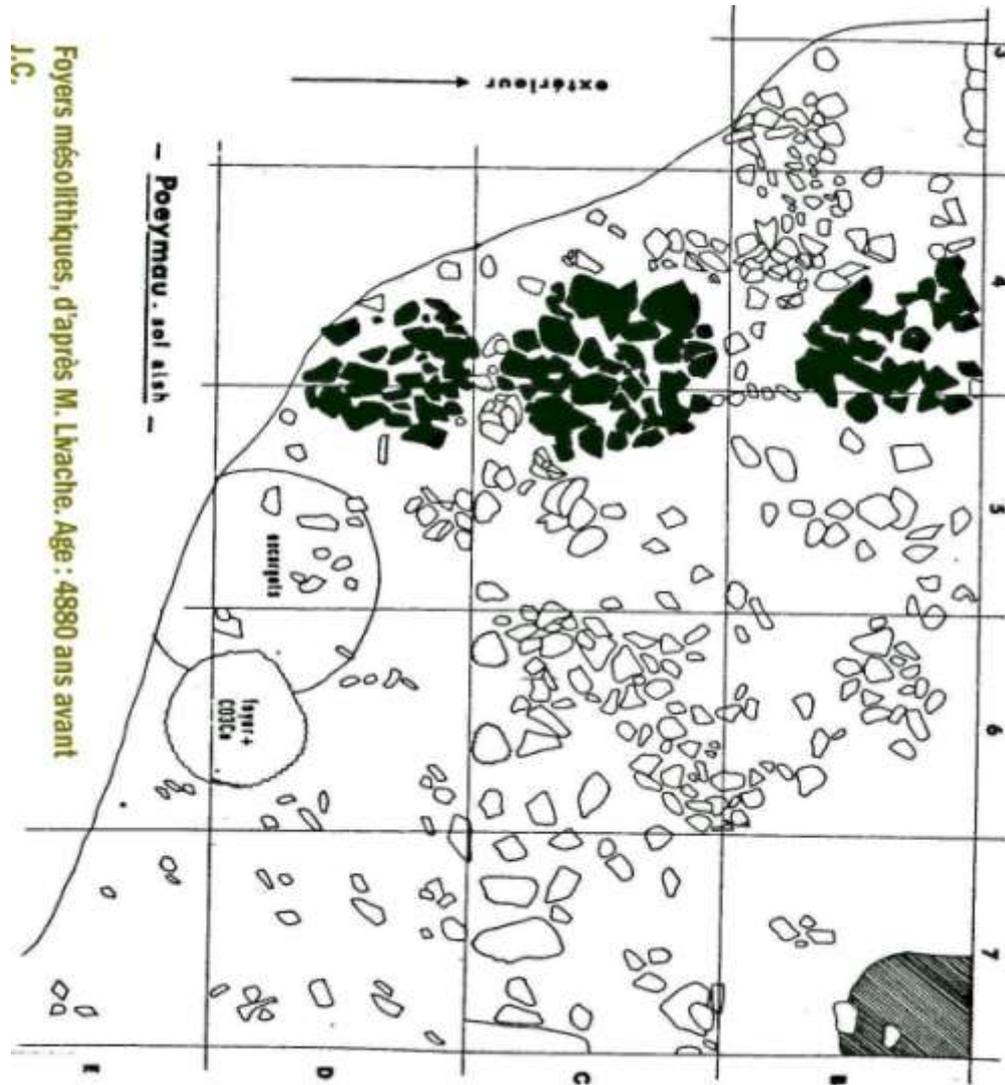
(Abri Olha, 1971. Cliché Geneviève MARSAN)

SYSTÈME MODERNE DE FOUILLES DES SITES

Utilisée pour la première fois par G. Laplace en 1948 à la Tute de Carrelore (Aspe), elle est définitivement fixée par Louis Méroc et lui-même en 1954 («*Application des coordonnées cartésiennes à la fouille d'un gisement* » in B.S.P.F., LI).

On *quadrille* le site en mètres carrés, avec un système de marquage faisant référence au plan de départ, plan du niveau zéro (stratigraphie). Ces mètres peuvent à leur tour être divisés en carreaux (33 cm. de côté, de préférence).

On *repère en stratigraphie* (depuis le niveau zéro), et *dans le carré*, tout vestige rencontré. Cela permet le marquage des objets et la confection de *diagrammes de position* (dans le plan, dans la stratigraphie) : repérage en 3D.



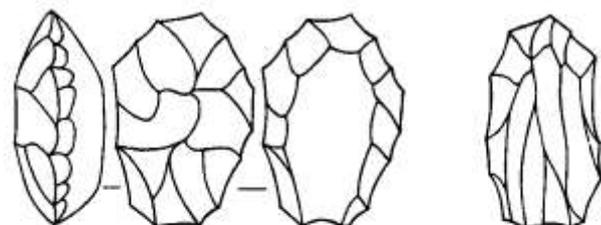
TYPOLOGIE ANALYTIQUE

Depuis la publication de sa thèse, en 1966, cette typologie a fait l'objet de quelques modifications, dont certaines à la suite des *colloques d'Arudy*. La dernière liste, que nous utilisons, appartient à la publication de 1974, édition du C.N.R.S. d'un colloque national de juin 1972 à Marseille.

Une *analyse des caractères, hiérarchisée*, de tout produit lithique permet de le situer dans un *ensemble donné*, et de définir ce dernier en fonction de l'ensemble des pièces ainsi analysées. Cet ensemble peut être ensuite *caractérisé par la composition de ses différents types*, donnant sa *structure originale* (composition numérique organisée).

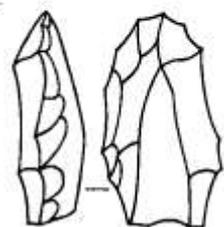
Ordre des Simples	{	Raclours plats Pointes plates Grattoirs plats Denticulés plats
Ordre des Abrupts	{	Abrupts Troncatures Becs Pointes à dos Lames à dos Bipointes à dos Pointes à dos tronquées Lames à dos tronquées Bitroncatures
Ordre des Plans		Foliacés
Ordre des Surélevés ou Carénoïdes	{	Raclours carénoïdes Pointes carénoïdes Grattoirs carénés Denticulés carénoïdes
Ordre des Burins		Burins
Ordre des Ecaillés		Ecaillés

TYOLOGIE ANALYTIQUE, exemples d'applications

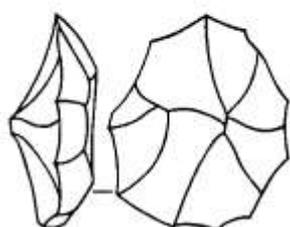


TORTUE (Céclab)

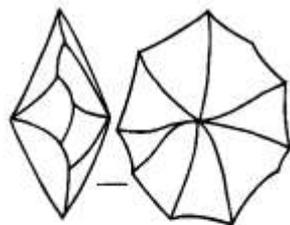
TORTUE (lames)



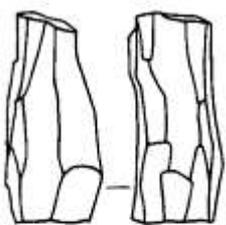
TORTUE (pointe)



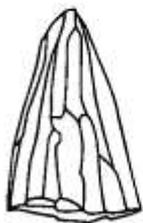
DISCOÏDAL



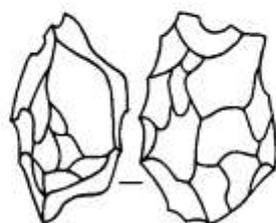
BIPYRAMIDAL



PRISMATIQUE



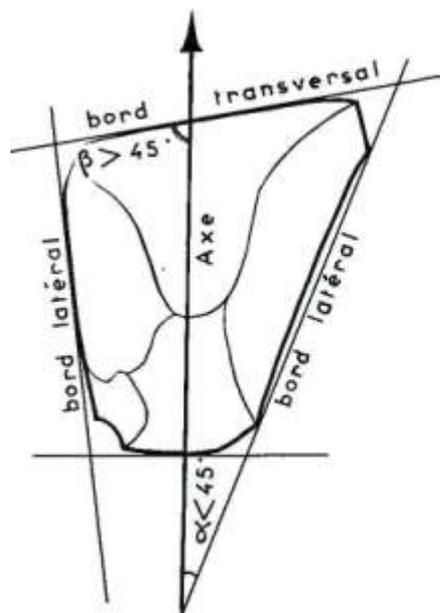
PYRAMIDAL



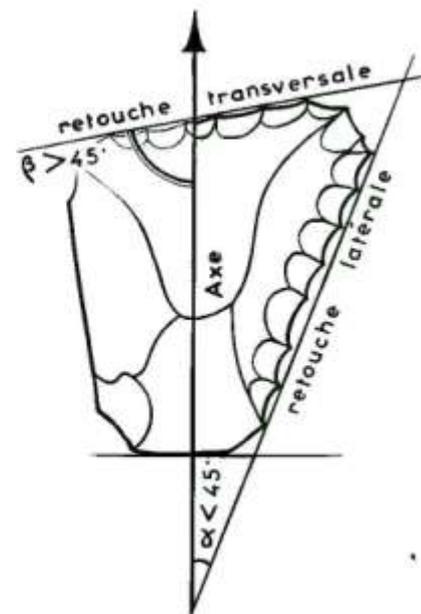
POLYÉDRIQUE



ÉCAILLÉ



Eclat brut



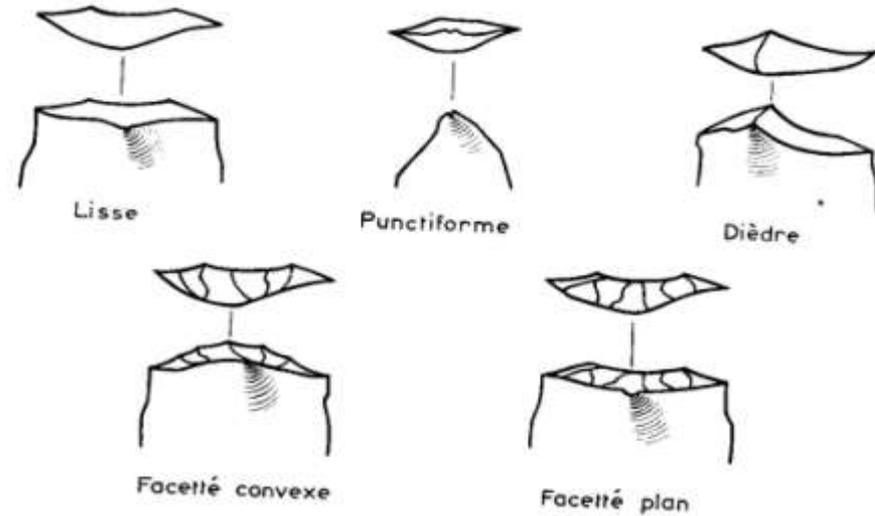
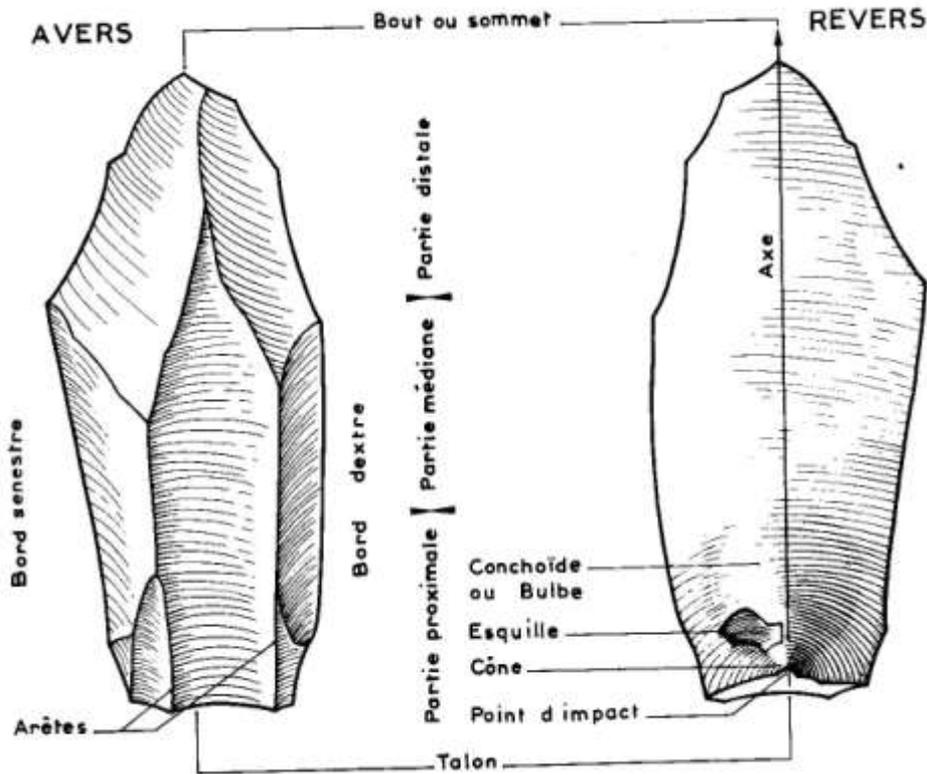
Eclat retouché (racloir)

**Latéralité et transversalité
d'un produit lithique**

Nuclei : différents types

TYPOLOGIE ANALYTIQUE, exemples d'applications

Morphologie de l'éclat

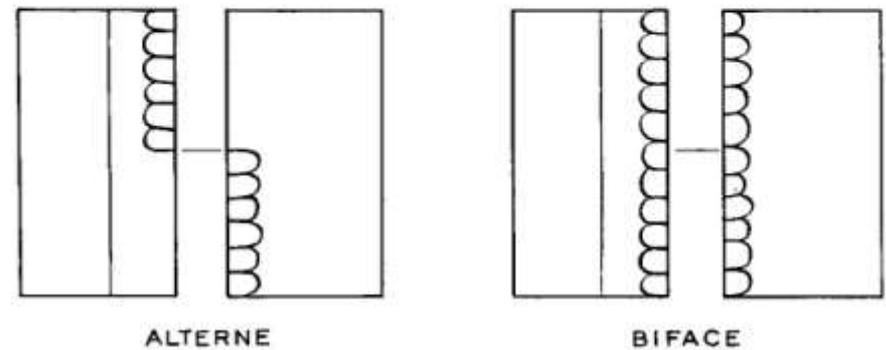
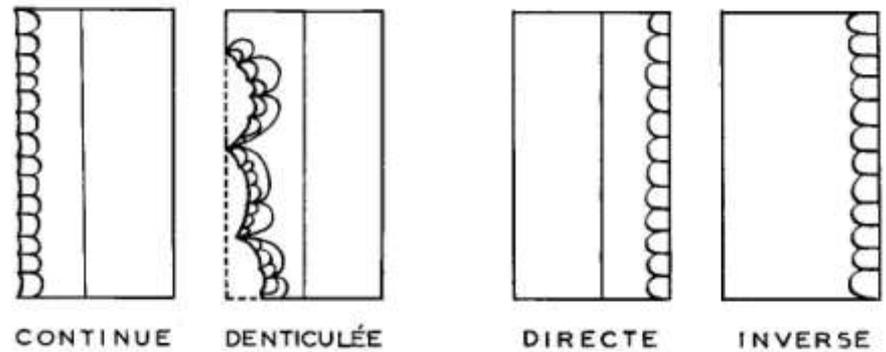
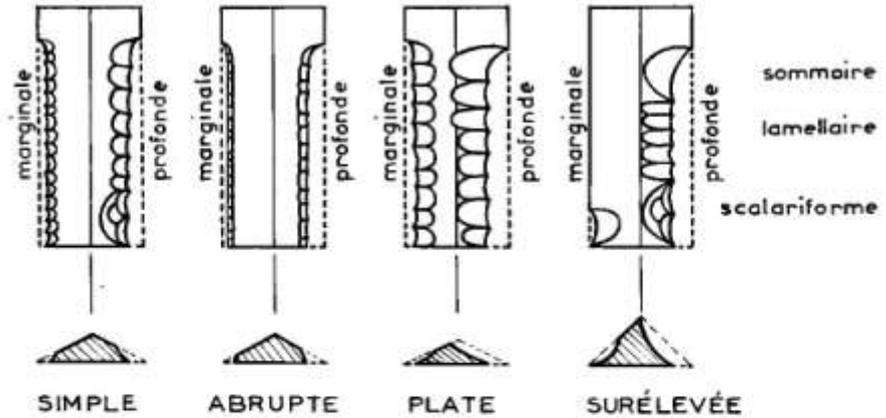


Types de talon

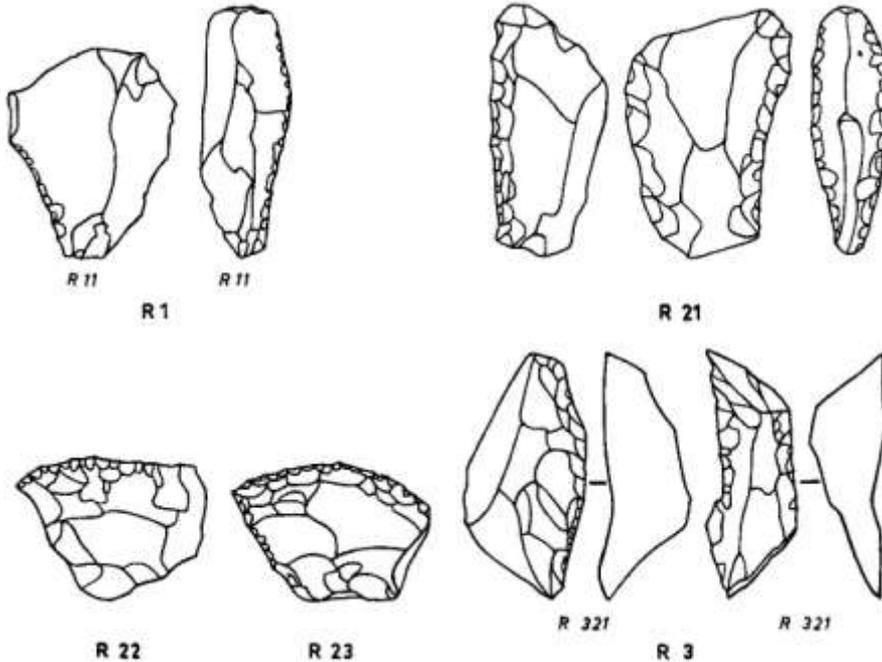
TYPOLOGIE ANALYTIQUE, exemples d'applications

Critères des retouches :

simple,
abrupte,
plate,
surélevée



TYPOLOGIE ANALYTIQUE, exemples d'applications

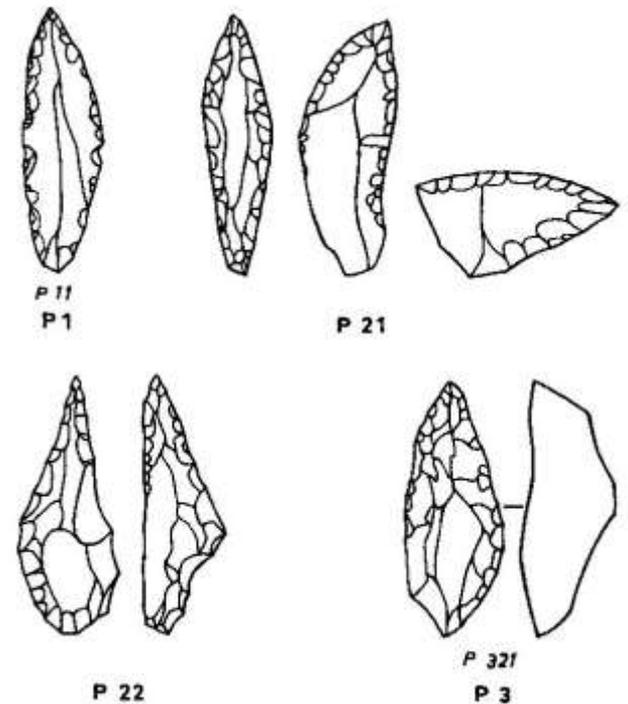


*R1, R21, R22, etc... sont définis comme
« types primaires »*

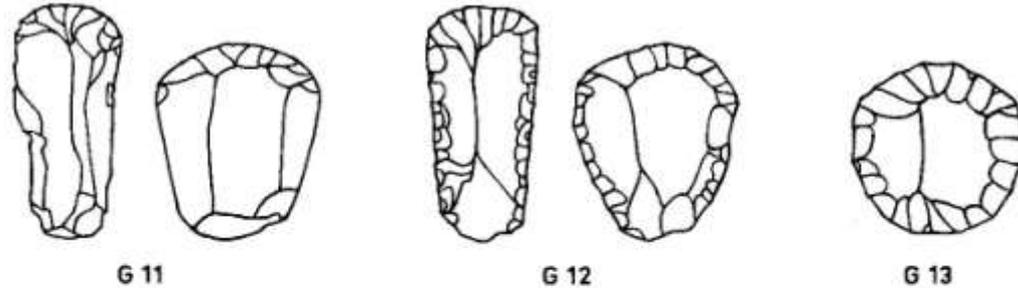
Groupe des RACLOIRS

ORDRE DES SIMPLES ET DES SURÉLEVÉS

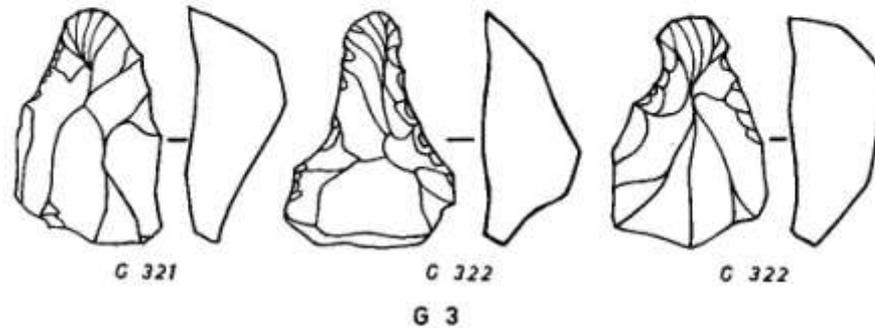
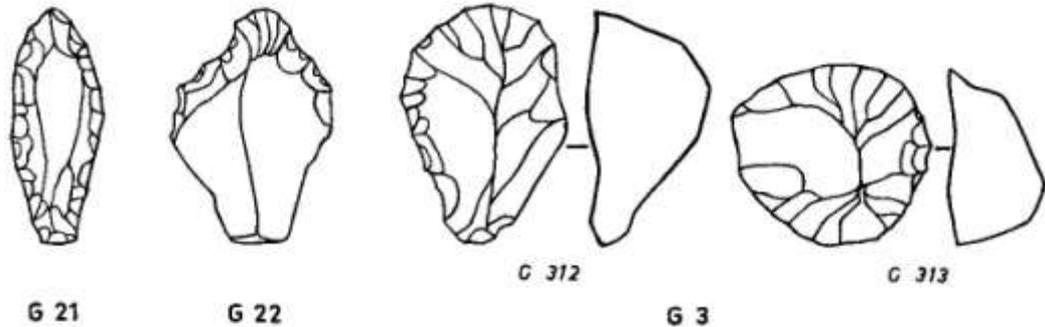
Groupe des POINTES



TYPOLOGIE ANALYTIQUE, exemples d'applications

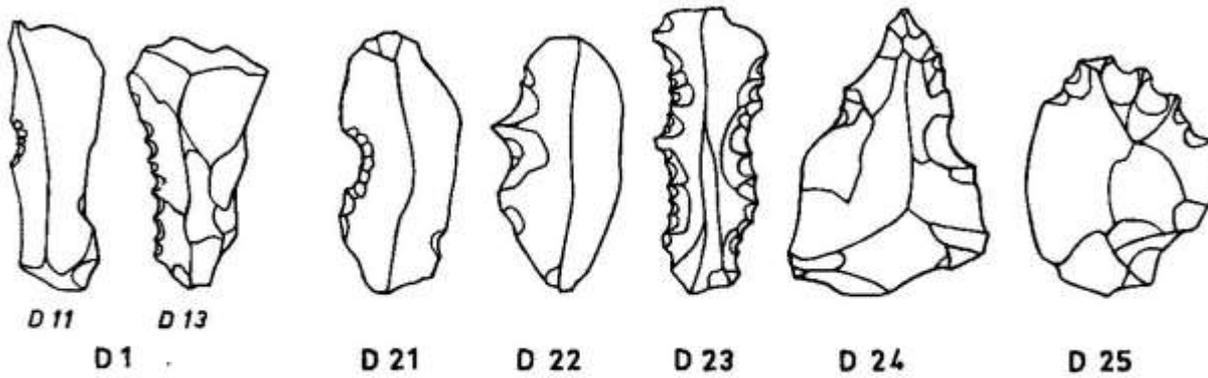


**ORDRE DES
SIMPLES ET DES
SURÉLEVÉS**

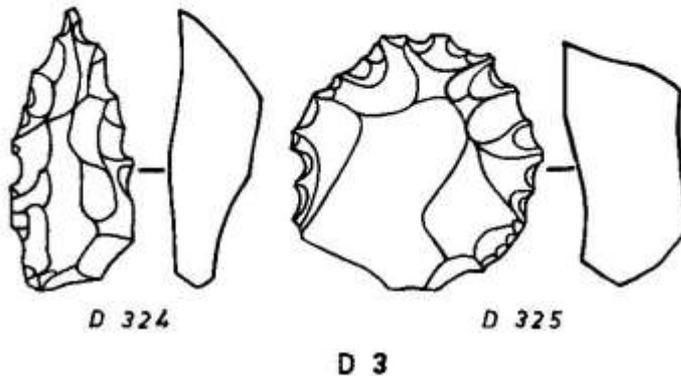
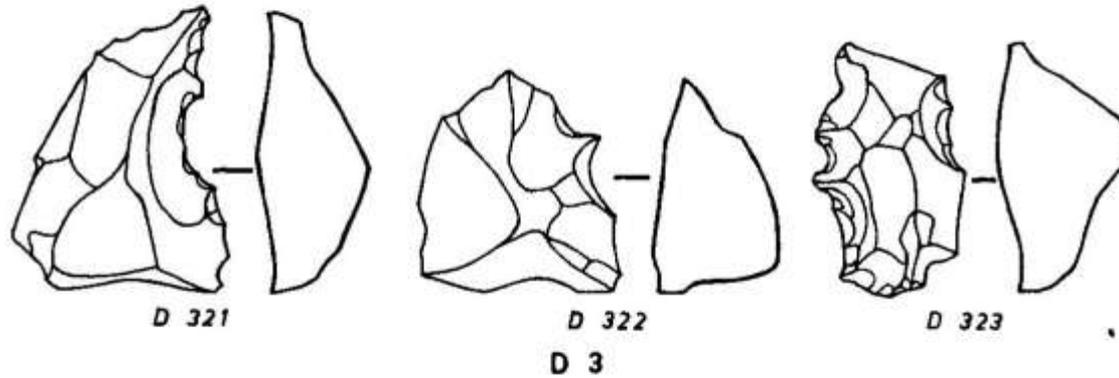


Groupe des GRATTOIRS

TYPOLOGIE ANALYTIQUE, exemples d'applications



**Groupe des
DENTICULÉS**



**ORDRE DES
SIMPLES ET DES
SURÉLEVÉS**

ORIGINE ET ÉVOLUTION DES COMPLEXES INDUSTRIELS DEPUIS L'*HOMO SAPIENS NEANDERTALENSIS* :

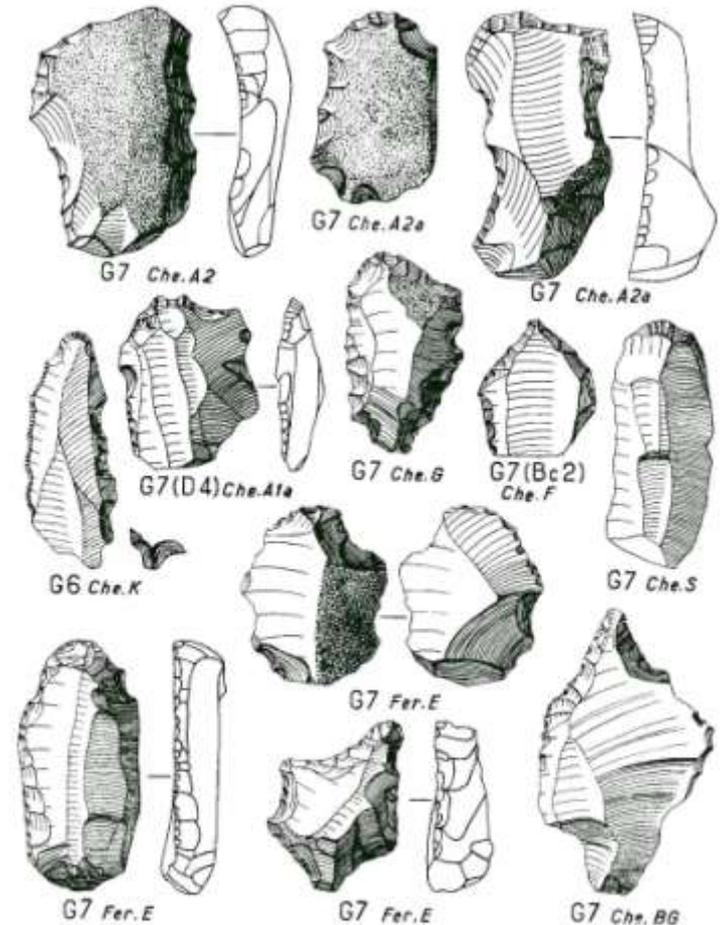
L'HYPOTHÈSE DU POLYMORPHISME DE BASE et du SYNTHÉTOTYPE

Les ensembles lithiques (industries) font l'objet de comparaison, en particulier lorsque l'on en observe une « suite » en stratigraphie (*niveaux sédimentaires et niveaux d'habitats*).

L'évaluation de leurs différences fait apparaître des écarts significatifs, permettant de déceler des mouvements évolutifs.

C'est ainsi que Georges LAPLACE, dès 1957, à partir des analyses typologiques d'industries *moustériennes* («*Paléolithique moyen*») et du *Chatelperronien* (première industrie du *Paléolithique supérieur*) met en lumière des caractères communs significatifs.

Hypothèse vérifiée par la découverte du Néandertalien de St Césaire (Charente) et de son industrie chatelperronienne.

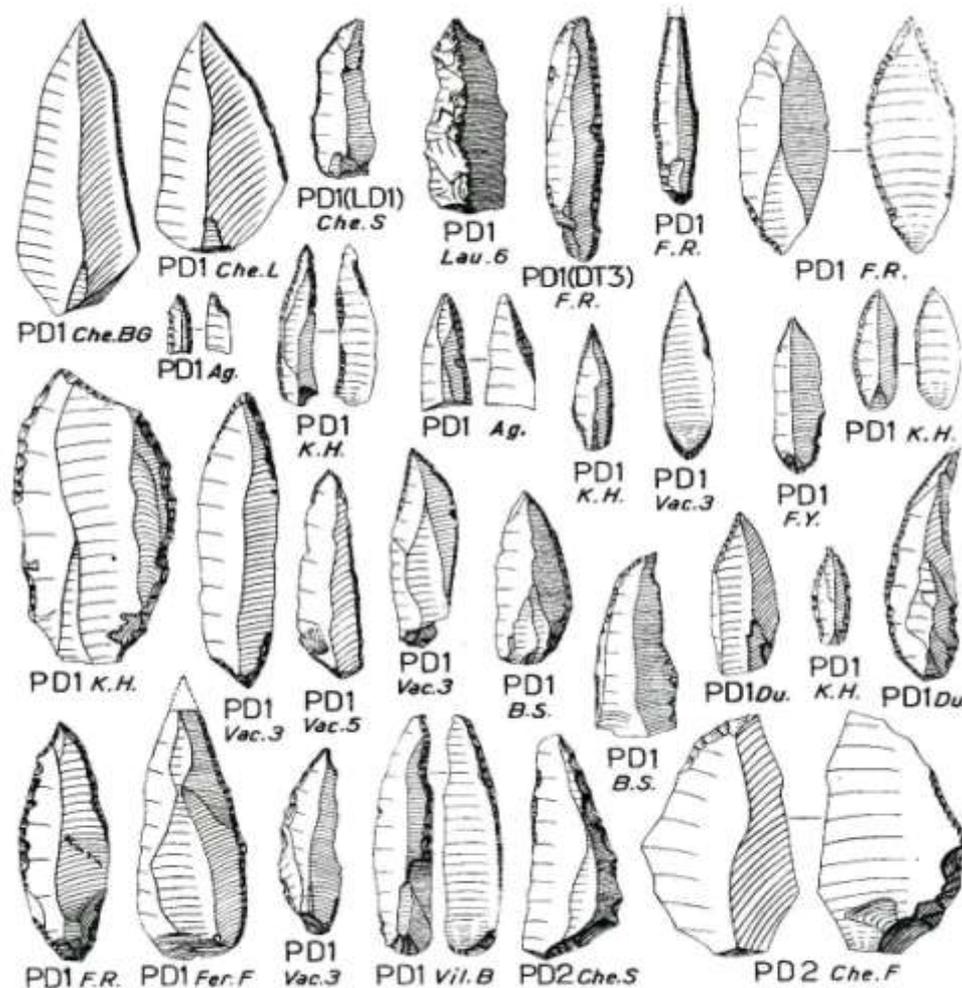


CASTELPERRONNIEN: LA CHÈVRE, INSTRUM. A INSTRUM. 1a, 2 et 2a, INSTRUM. BG, F, G, K et S; LA FERRASSIE, COÛTE E.

L'HYPOTHÈSE DU POLYMORPHISME DE BASE ET DU SYNTHÉTOTYPE

Le polymorphisme primaire, (indifférencié) du Chatelperronien ancien, évolue en se différenciant en un Chatelperronien évolué et en Proto-Aurignacien.

La séparation d'avec le synthétotype de base s'accroît, en donnant les deux industries suivantes de l'Aurignacien et du Gravettien.

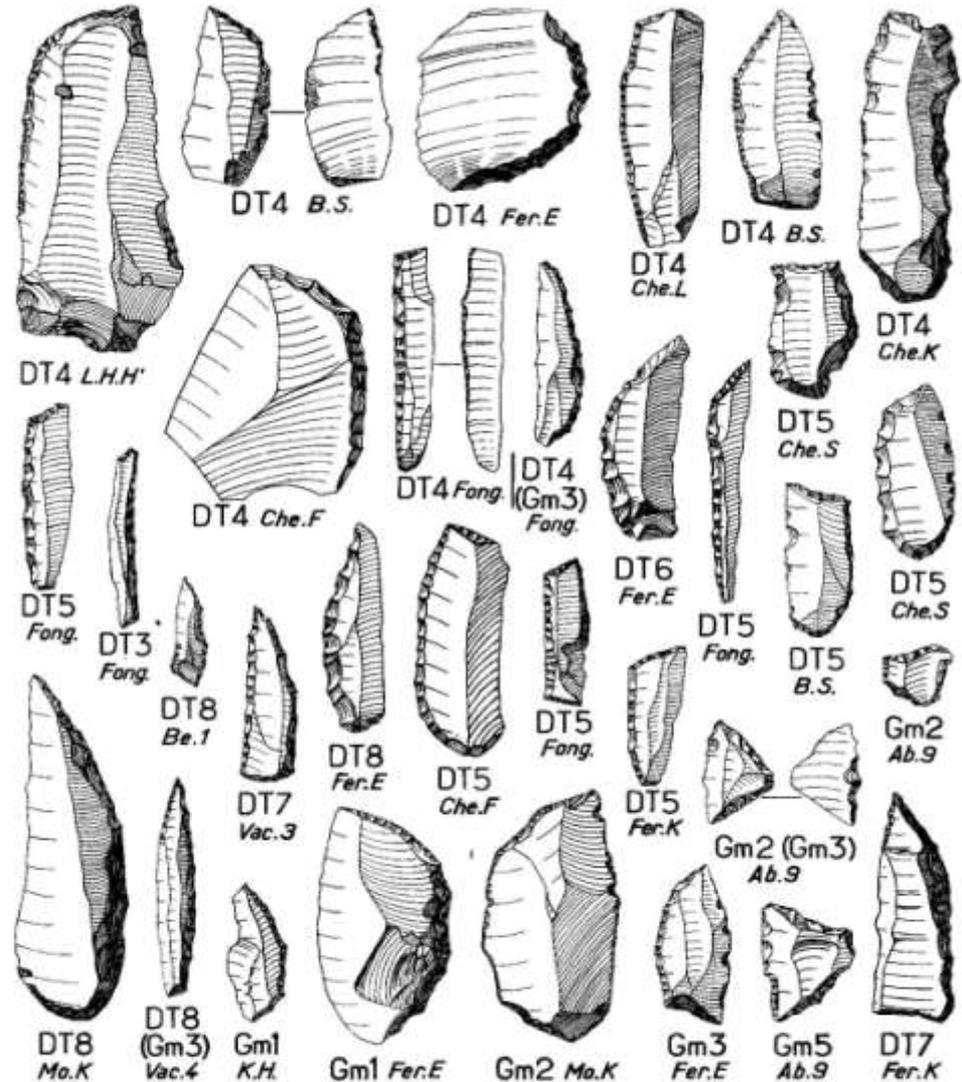


CASTELPERRONNIEN: LA CHEVRE, SECTEURS BG, F, I, ET S; LAUSSEL, COUCHE 6, PROTOAURIGNACIEN: BON-DEL-SER; KREMS HUNDESTEIG. AURIGNACIEN: DUCOUR; FONS-VYVES; LA FERRASSIE, COUCHE F. GRAVETTIIEN: AGASSACH; FONS-ROBERTY; LES VACHONS, COUCHE 3 ET 5. MAGDALENIEN: VILLEPEN, COUCHE B.

L'HYPOTHÈSE DU POLYMORPHISME DE BASE ET DU SYNTHÉTOTYPE

Les industries du Post-Glaciaire, *Sauveterriennes et Tardenoisennes* pour l'Europe du Sud, en seraient les ultimes manifestations.

Par cette proposition, Georges LAPLACE privilégie résolument la *vision d'une évolution sur place des hommes et de leurs industries*, s'opposant par là à ceux qui expliquent les changements survenus dans les productions lithiques (et osseuses) des derniers chasseurs-cueilleurs par l'hypothèse d'invasions de populations venues d'ailleurs.



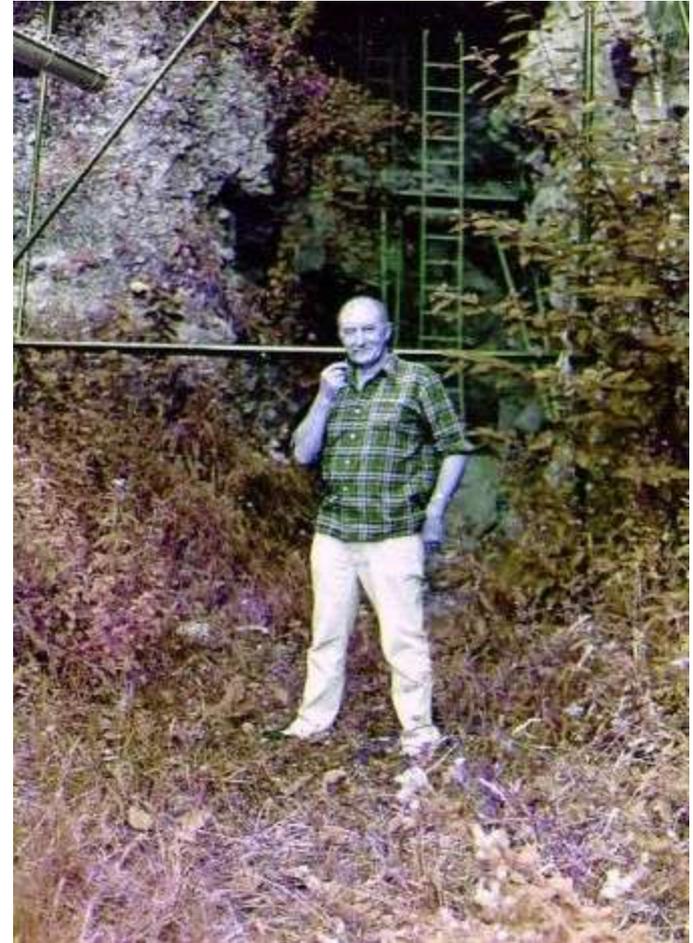
CATELPERRONNIEN: BELLEROUCHE, COUCHE 1; LA CHÈVRE, SECTEURS F, K, 1, ET S; LA FERRASSIE, COUCHE K; LE MOUSTIER, COUCHE K. PROTAURIGNACIEN: BOUDEL-SER; KERME HUNDESTRIG; LES ABELLES, COUCHE 9. GRAVETTIEN: FONGAL; LA FERRASSIE, COUCHE K; LES VACHONS, COUCHES 3 ET 4. PROTOSOLUTRÉEN: LADGERIE-HAUTE, COUCHE II'.

PRINCIPAUX GISEMENTS ARCHÉOLOGIQUES FOUILLÉS

Sa réflexion méthodologique concernant les ensembles industriels s'est nourrie en permanence des données de fouilles engagées pendant toute sa carrière d'archéologue, de façon dialectique : France, Algérie, Tunisie.

On retiendra plus particulièrement celles du Pays basque et du Béarn : Etxeberri, Sasisiloaga, Gatzarria, (*Soule, Arbailles*); Olha (*vallée de la Nive*) ; Sare, Bidart, Mouligna, Bidartea (*Labourd*) ; Haristoy - Oxocelhaya-Isturitz, (*Basse-Navarre*).

Tute de Carrelore (*Aspe*) ; Houn de Laa, Turoun Bouchous et cercles de pierre, Poeymaü, Bignalats, Garli, Larroun (*Ossau*).



LA CRÉATION DE LA MAISON D'OSSAU Á ARUDY

Le projet d'un musée à Arudy a émergé, dès 1967, d'une double volonté de deux hommes : Georges Houraa, maire d'Arudy, directeur du Collège de la ville et Georges Laplace.

Celui-ci avait comme dépôt de ses collections de Préhistoire le musée des Beaux-Arts de Pau, avec une présentation en vitrines des pièces les plus caractéristiques des industries pyrénéennes.

La libération du bâtiment (ancienne abbaye laïque) de la gendarmerie d'Arudy permit d'affecter celui-ci à la Culture et à la Préhistoire.



Le Parc national des Pyrénées, nouvellement créé, va accepter d'occuper un étage consacré à l'environnement protégé, naturel : la Maison d'Ossau est née, et ouverte au public en juillet 1972.

LA CRÉATION DE LA MAISON D'OSSAU Á ARUDY

A la galerie de Préhistoire et à l'étage consacré au Parc national des Pyrénées va s'ajouter un étage dévolu à l'ethnographie de la vallée d'Ossau : pastoralisme et carrières de pierre et de marbre, dans leur histoire et leur actualité (mis en place par Clément Lacamoire, ancien maire de la ville).



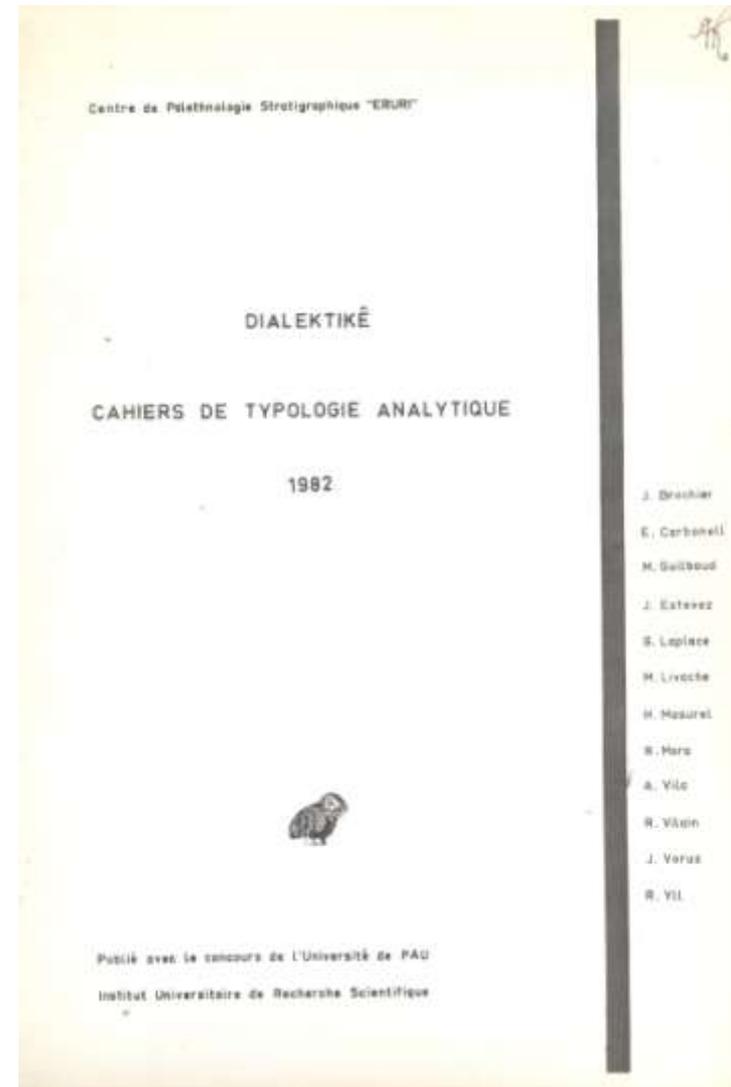
LE CENTRE DE PALETHNOLOGIE STRATIGRAPHIQUE

Dans le cadre de la Maison d'Ossau et du musée d'Arudy, Georges LAPLACE crée, dès 1970, ce laboratoire associé au C.N.R.S.

C'est ainsi qu'il accueillera étudiants, universitaires et chercheurs, équipes de fouilles, etc.

Des séminaires internationaux de typologie analytique rassembleront une semaine, pendant de nombreux étés, une trentaine de participants d'horizons différents, de toute l'Europe.

A partir de 1972, et jusqu'en 1987, la publication « *Dialektikê* » communiquera les interventions de ces séminaires, avec le concours de l'Université de Pau.



LE CENTRE DE PALETHNOLOGIE STRATIGRAPHIQUE



Activités

- a. Etude d'industries, échanges
- b. Séminaire international
- c. Fouilles au Poeymaü

(Clichés Michel LIVACHE)



À ARUDY, LES FOUILLES D'UN GISEMENT EXCEPTIONNEL : POEYMAÛ



Fouilles des années 1950. En haut, G.Laplace et H. Delporte (?). En bas, devant et de face : François Bordes ; de profil : Denise de Sonnevile-bordes et X.

De dos : Georges Laplace père et Marie-Henriette Laplace-Jauretche.

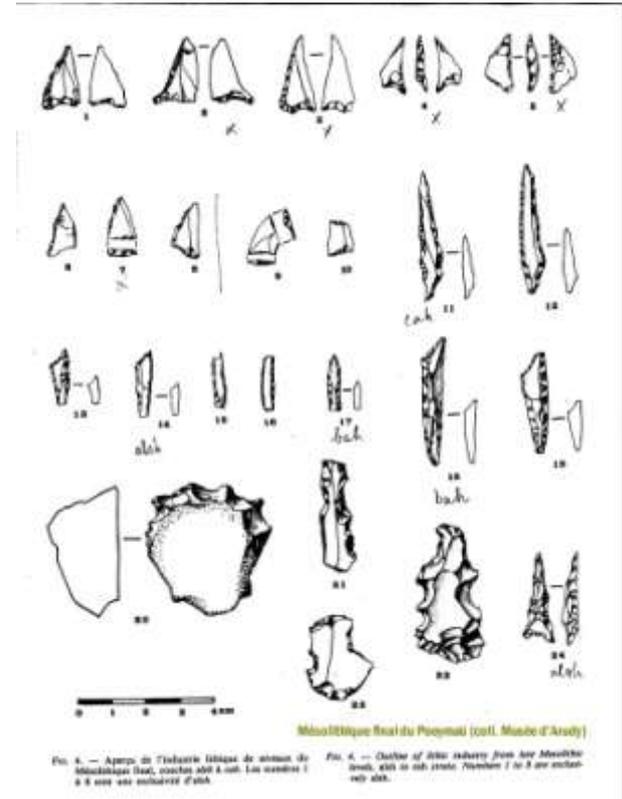


Fig. 4. — Appareil de l'industrie lithique de niveau de transition (Ibis), époque néolithique. Les numéros 1 à 8 ont une longueur d'au moins 4 cm.

Fig. 4. — Outillage lithique issu de la Meuse (Ibis), époque néolithique. Les numéros 1 à 8 ont une longueur d'au moins 4 cm.



Publication collective, 1984 :
G. LAPLACE, M. LIVACHE
et collaborateurs...

LE DÉPART DE LA MAISON D'OSSAU ET LA DONATION AU MUSÉE NATIONAL DE PRÉHISTOIRE DES EYZIES (Dordogne)

En 1990, à la suite de différents avec la Ville d'Arudy, concernant la gestion et la sécurité de la Maison d'Ossau, Georges LAPLACE décide de quitter le musée et d'emporter à Coarraze, lieu d'habitation, l'ensemble des collections de Préhistoire.

Il en fera donation, en 1993, au musée national de Préhistoire des Eyzies, qui les recueillera après son décès en 2004.

A l'exception des collections du musée des Beaux Arts de Pau, antérieurement déposées à Arudy, et qui reviendront au musée municipal avec la nouvelle conservatrice...

Michel LIVACHE, en 2008, confiera au musée les séries sorties du Poeymaü par ses soins, ainsi qu'une partie de ses dessins.

Armatures de
flèches, silex



Chevilles osseuses
d'isards



Perles en
coquillages



Outillage
ordinaire,
silex locaux



REMERCIEMENTS

CETTE EXPOSITION N'AURAIT PU SE CONSTRUIRE SANS L'AIDE PRÉCIEUSE DE MICHEL LIVACHE, ÉLÈVE ET SUCCESSEUR DE GEORGES LAPLACE AUX FOUILLES DE LA GROTTÉ DU POEYMAÛ QUI NOUS A CONFIÉ TEXTES ET PHOTOS DE SA BIBLIOTHÈQUE.

Madame HENRIETTE COUARTOU, SOEUR DE GEORGES LAPLACE, A BIEN VOULU RÉPONDRE AMICALEMENT Á TOUTES LES QUESTIONS CONCERNANT SA FAMILLE, SES ANNÉES DE FORMATION, DE LA GUERRE ET DE L'IMMÉDIAT APRÈS-GUERRE. ELLE NOUS A PERMIS AINSI D'ÉCLAIRER CERTAINS ASPECTS DE LA PERSONNALITÉ DE SON FRÈRE, ET D'ENRICHIR NOTRE PRÉSENTATION DE PHOTOS PERSONNELLES.

QU'ILS TROUVENT ICI L'EXPRESSION DE NOTRE RECONNAISSANCE POUR CE TRAVAIL DE MÉMOIRE, RÉALISÉ AVEC LEUR INDISPENSABLE COLLABORATION.

Ouvrages consultés :

Grenoble et le Vercors : De la Résistance à la Libération, 1940-1944 (Pierre BOLLE dir.).
Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble, 2003

DELESTRE (Antoine). *Uriage, une communauté et une école dans la tourmente, 1940-1945*. Nancy : Presses Universitaire de Nancy, 1989

Maison d'Ossau, septembre 2010